

5^e Dimanche de Pâques ; Jean 14, 1-12

« La demeure »

« Que votre cœur cesse de se troubler ! », dit Jésus.

De quoi est fait pour les disciples ce trouble du « cœur », c'est-à-dire de l'intelligence et de l'affectivité ? Avant tout de la crainte du départ de Jésus. Une nouvelle solitude guette les amis du Christ, dans un monde hostile qui va se retourner contre eux et leur faire payer leur amitié pour le Messie. Le trouble du cœur, c'est la tentation de vivre en « orphelins », la tentation du « chagrin », comme dit encore Jésus (Jn 16,6s).

En réponse à cette crainte, Jésus nous appelle à la foi : « Croyez en Dieu ; croyez aussi en moi ». C'est donc de la foi spécifiquement chrétienne qu'il s'agira : la foi qui implique une relation vivante et avec Dieu, le Père, et avec Jésus son Fils, ainsi que Jésus l'affirme plus loin : « Personne ne va au Père que par moi » (v.6). L'antidote au « trouble du cœur », au flou de l'espérance, à la peur de mourir ou de vivre, c'est donc d'aller au Père par Jésus ; et à propos de ce grand passage au Père, Jésus précise successivement son rôle personnel et la part qui nous revient.

Jésus passe devant, à travers la mort, et, une fois dans la gloire, « dans la maison du Père », il prépare « un lieu pour nous ». La place ne manquera pour personne : il s'en porte garant. Puis il reviendra pour nous prendre avec lui, si bien que nous serons avec lui là où il est, dans la maison de gloire.

Quand viendra-t-il ? Ici, c'est l'ensemble de l'Évangile de Jean qui nous répond, en nous rappelant les trois venues du Ressuscité : d'abord ses apparitions des premiers jours, puis sa venue en gloire, pour nous ressusciter au dernier jour, et entre deux, sa venue de chaque jour pour faire en nous sa demeure. Chaque jour le Christ vient nous prendre avec lui, et nous nous rapprochons peu à peu du lieu où il est allé.

Et c'est ici que nous avons notre part à fournir. Nous avons à cheminer, à rester en chemin, et à chercher la route : « Quant au lieu où je vais, ajoute Jésus, vous en savez le chemin ». L'unique chemin vers la maison de gloire, vers le Père de la gloire, c'est Jésus lui-même ; et il est à la fois le chemin qui guide et le chemin qui porte. Il est même, paradoxalement, à la fois le chemin qui oriente et le chemin qui fortifie le voyageur, parce qu'il est, dans le mystère de sa Personne, toute la vérité offerte par Dieu et toute la vie qu'il donne en partage. Il est, aujourd'hui, « le chemin, la vérité, la vie ».

Dès lors, sur ce chemin qu'est le Christ, et par le Christ notre chemin, nous vivons déjà des biens de la maison de gloire ; et pour nous faire presser le pas vers cette demeure de gloire qui nous est préparée, le Christ et le Père viennent à nous pour faire chez nous leur demeure.

C'est ce mystère de la double demeure - demeure en Dieu , demeure en nous - qui a fasciné Elisabeth sur son chemin si court, elle qui disait à Dieu Trinité : « Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos ... Ensevelissez-vous en moi, pour que je m'ensevelisse en vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs ».

Abbé Bernard Zimmermann